

COMPTE RENDU DE LECTURE du 18 juin 2019

Pour cette rencontre déplacée à un mardi, nous avons choisi le thème des **“Récits de vie”**.

En effet, Claudette Guillaume, revenue de Corrèze pour une brève visite, nous apportait un témoignage de choix :

A la maison de retraite de Brive la Gaillarde, notre amie a accepté la mission de recueillir les souvenirs d'une pensionnaire, qui avait manifesté l'intention de transmettre ses expériences à ses petits enfants. Cette dame s'est révélée une piquante narratrice, soucieuse de restituer la rudesse de sa vie en milieu rural dans la 2e moitié du 20es; comment rendre la simplicité et l'authenticité de cette voix? Comment lui prêter une plume qui n'enjolive et ne trahit rien?

Claudette a passé de nombreuses séances à noter les souvenirs, un peu classés, un peu réorganisés, et a fait authentifier le texte par “Odette”, et par sa famille.

Elle nous lit quelques délicieux passages. Le gavage des oies, les soins des bêtes –qui seront mangées, l'école, la mise en ménage : rien que de prévisible et pourtant une existence unique qui s'achève sans amertume.

Outre les questions liées à une telle transcription, nous évoquons la thématique des vies ordinaires, destinées à l'oubli –sauf si elles trouvent la plume d'un Maupassant (“Une vie”), d'un Flaubert (“Un coeur simple”) ou d'un Pierre Michon (“Vies minuscules”). Nous évoquons la virtuosité de ce dernier, en particulier “la vie du père Foucault” où le narrateur se découvre autant qu'on découvre son personnage.

Même influence réciproque dans les témoignages de Dominique Bona, biographe connue de Romain Gary, Berthe Morisot ou Camille Claudel : dans “Mes vies secrètes”, elle cherche comment sa vie a été infléchie par le récit de celles des autres.

Enfin, nous échangeons un ouvrage tout récent : “Les confidences” de Marie Nimier.

Remarquable par son projet : annoncé ainsi par voie d'affiches :

“Du 28/09 au 16/11, une romancière recueille confidences, confessions, et autres secrets”. Cela se passe sur rendez-vous dans une pièce vide, la romancière ne prend pas de notes : elle a les yeux bandés. Anonymat garanti. L'alchimie de l'écoute d'abord, de l'écriture ensuite peut commencer. Et qu'elles soient brèves ou longues, graves ou légères, ces confidences palpitent de vies, celles des confidents, de l'auteur, des lecteurs.

J P Sartre : “Pour qu'une vie devienne une aventure, il faut et il suffit qu'on se mette à la raconter” (La nausée 1934)